

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 6-8.19-28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Il y eut un homme envoyé par Dieu ;
son nom était Jean.

Il est venu comme témoin,
pour rendre témoignage à la Lumière,
afin que tous croient par lui.

Cet homme n'était pas la Lumière,
mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean,
quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem
des prêtres et des lévites
pour lui demander :

« Qui es-tu ? »

Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement :

« Je ne suis pas le Christ. »

Ils lui demandèrent :

« Alors qu'en est-il ?

Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit :

« Je ne le suis pas.

– Es-tu le Prophète annoncé ? »

Il répondit :

« Non. »

Alors ils lui dirent :

« Qui es-tu ?

Il faut que nous donnions une réponse
à ceux qui nous ont envoyés.

Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit :

« *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :*

Redressez le chemin du Seigneur,

comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

Ils lui posèrent encore cette question :

« Pourquoi donc baptises-tu,
si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit :

« Moi, je baptise dans l'eau.

Mais au milieu de vous
se tient celui que vous ne connaissez pas ;
c'est lui qui vient derrière moi,
et je ne suis pas digne
de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain,
à l'endroit où Jean baptisait.

À l'écoute de la Parole

“Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière” (Jean 1,8)

Dans ce témoignage, l'Évangile nous invite tous et toutes à notre façon à être des témoins de la Lumière. Nous sommes tous appelés à être des témoins de Dieu, envoyés par lui pour nos frères.

Jean qui n'était “ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète baptisait dans l'eau. Il venait en aide à ses frères et sœurs, les guidait sur le chemin de la connaissance et la rencontre de Dieu.

Nous ne sommes ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète. Mais nous sommes tous des enfants de Dieu. Nous pouvons être “ la voix de celui qui crie dans le désert”. Partager notre foi et notre expérience de vie personnelle peut aider les autres, tout comme les témoignages des autres peuvent nous faire grandir dans notre propre foi. Dans les déserts de l'incertitude, de la maladie, de la pauvreté ou de l'adversité, il faut pouvoir revenir à l'essentiel.

Nous pouvons, chacun à notre manière, rendre témoignage à la lumière. Et, comme Jean, nos frères peuvent nous témoigner leurs expériences et nous guider, il faut être à l'écoute et se laisser porter par leur foi.

Le mystère de la foi n'est pas un mystère que l'on peut vivre seul. C'est avec et à travers les autres que notre foi vit, grandit et s'épanouit. Le temps de l'Avent est un des moments qui nous rappelle la puissance et la beauté de la vie fraternelle en communauté. Au quotidien, chaque jour de notre vie nous pouvons par des petits gestes illuminer la journée de gens qui nous entourent. Des petites actions qui peuvent nous sembler bien pauvres, mais qui pour les autres représentera beaucoup. Un sourire, un bonjour ça ne coûte rien mais ça fait toujours plaisir. Ce n'est pas grand-chose mais cela peut illuminer notre journée.

Pour la vie fraternelle, ce devrait être Noël tous les jours. Ce n'est pas toujours très facile de partager, de donner son temps à autres, de communiquer de la joie quand on est soi-même malheureux. La fraternité est un effort de tous les instants, ce n'est pas automatique et ça demande des efforts mais les résultats en valent bien la peine. On en récolte les fruits au centuple.

Même si les préoccupations actuelles, les incertitudes et la maladie sèment le doute. Dieu reste toujours présent et notre foi ne peut qu'être plus forte. C'est la seule certitude qui ne saurait être ébranlée.

Océane, 19 ans